



Nora

de Elfriede Jelinek

mise en scène
Claudia Stavisky

création

"Je suis Nora, celle de la pièce d'Ibsen",

l'héroïne de *Maison de poupée* qui, à la fin de la pièce d'Ibsen, a choisi de quitter son mari, le banquier Torvald Helmer, et ses enfants, pour "devenir elle-même". Nous la retrouvons au début de la pièce d'Elfriede Jelinek ouvrière dans une usine de textiles, à Lerchenau (Autriche), en 1929 - à la veille de l'Anschluss, et en pleine crise économique. Elle y rencontre à la fois le monde du travail et celui de la spéculation : elle éprouve pour le consul Weygang, roi du textile venu visiter l'usine qu'il envisage de racheter, un coup de foudre partagé. Mais le consul lui propose bientôt un marché : il la charge de troubler son ancien mari, directeur de la banque Conti, principal actionnaire de l'usine... ■

Alain Satgé

Elfriede Jelinek

Le public français connaît Elfriede Jelinek essentiellement comme romancière. A travers ses quatre romans (*Les Amantes*, 1975, *Les Exclus*, 1980, *La Pianiste*, 1983, *Lust*, 1989, tous publiés aux Editions Jacqueline Chambon, Nîmes) il a pu se faire une idée du talent et de l'esprit original de cet auteur autrichien, née en 1946 à Mürzzuschlag en Styrie. Musicienne de formation, romancière, essayiste, auteur de nombreuses pièces radiophoniques, elle est aussi une femme de théâtre. Si sa réputation de dramaturge n'est plus à faire dans les pays germaniques, ses pièces ont mis néanmoins une quinzaine d'années avant de s'imposer sur des scènes autrichiennes et allemandes et se sont heurtées à des résistances importantes. Mais ces résistances sont à la mesure de la violence du propos tenu, car tout dans la littérature d'Elfriede Jelinek est transgression et défi. Elfriede Jelinek s'attaque volontiers aux mythes, aux grands, comme à ceux de la vie quotidienne. Satiriste et moraliste, elle l'est par bien des aspects, dans la lignée d'un Karl Kraus découvrant et faisant découvrir des "abîmes là où se nichent des lieux communs".

Cent ans après Ibsen
Cent ans exactement séparent
la Nora d'Ibsen (1879) de la Nora
d'Elfriede Jelinek dont ce fut la

première pièce représentée en 1979. Cent ans d'histoire que l'on pourrait placer sous le signe de la perversion et qui trouverait sa forme accomplie dans la figure du couple sado-masochiste. Cent ans d'histoire d'adaptation sociale, basée sur l'intériorisation des contraintes et la soumission, sur le plaisir de l'oppression. Comme Ingeborg Bachmann, Elfriede Jelinek traque la continuation du fascisme à l'intérieur de la cellule familiale et conjugale, et comme Bachmann, elle montre que "le massacre a lieu à l'intérieur de ce qui est permis, de la bienséance, à l'intérieur d'une société aux nerfs fragiles, qui frémit d'horreur devant les atrocités commises".

Elfriede Jelinek a imaginé le destin de Nora après son départ de la maison de poupée. Elle a imaginé le trajet qui mène de l'objet (la petite poupée) au sujet qui essaie de vivre par ses propres moyens - des moyens qui se révèlent propres à tout un réseau de déterminations économiques et sociales. Bien que cette pièce ait été écrite à l'apogée du mouvement féministe, à une époque où les espoirs politiques étaient encore permis, la distance ironique et le pessimisme culturel inhérent à l'œuvre d'Elfriede Jelinek l'excluent d'emblée en tant que pièce militante où s'exprimerait l'euphorie d'un moment.

Si Elfriede Jelinek situe sa pièce

dans les années vingt, à l'époque du fascisme montant en Allemagne, à une époque où le lagage du capital était moins voilé, plus cru, c'est pour mieux mettre en valeur un des aspects de la société libérale : le jeu froidement calculé d'intérêts. C'est aussi le temps des grandes spéculations et des faillites tout aussi spectaculaires. ■

Claudia Slavisky

Après le Conservatoire National d'Art Dramatique (1979), Claudia Slavisky poursuit une carrière de comédienne, notamment avec Antoine Vitez, René Loyon, Stuart Seide, Jérôme Savary, Viviane Théophilidès, Brigitte Jaques...

Elle collabore à plusieurs mises en scène avec René Loyon, et crée parallèlement plus de 180 heures d'émissions pour Radio France Internationale.

A partir de 1988, Claudia Slavisky se consacre à la mise en scène :

1988 - Sarah et le cri de la langouste de Jhon Mürrel.

1990 - Avant la retraite de Thomas Bernhard - Théâtre National de la Colline

1991 - La chute de l'ange rebelle de Roland Fichet

1991 - Entre chien et loup ou la véritable histoire d'AHQ, de Christophe Hein

1993 - Ambulance de Gregory Motton (enregistrement public pour France Culture)

1993 - Munich- Athènes de Lars Norén ■

Remerciements

à Patrick Poivre d'Arvor,
à Yasmin Hoffmann et
à Marc Paquien pour leur
amicale collaboration

L'Ange Rebelle

régisseur général

François Sinapi

administrateur de production

François Gits

collaboration au projet

Claire Amchin

distribution technique

directeur technique

Francis Charles

régisseur de scène

Etienne Charasson

régisseurs lumière

André Racle, Hervé Leduc,

Jean-Michel Platon, Olivier Mage

régisseur son

Sylvain Testor

chef machiniste

Jean-Pierre Croquet

machinistes

Paul Millet, Thierry Bastier, David

Nahmany, Chistian Felipe,

Tibawi Azem, David Seguin,

Camille Couzinet

accessoiriste

Georges Fiore

costumières

Brigitte Massey, Jacqueline Sibre

Marie-Pierre Tsykine de Kerblay

costumière stagiaire

Muriel Meier

habilleuses

Line Rouvier, Marie-Pierre

Tsykine de Kerblay

secrétaire technique

Fatima Deboucha

décors construits par

Espace et Compagnie

fabrication des accessoires à

l'atelier du Théâtre National

de la Colline

chef constructeur

Michel Rousval

constructeurs

François Berthevas,

Albert Robin.

Nora

ou Ce qui arriva quand Nora quitta son mari
ou Les Piliers des Sociétés

de Elfriede Jelinek

texte français

Louis-Charles Sirjacq

mise en scène

Claudia Stavisky

décors

Christian Fenouillat

costumes

Graciela Galán

lumières

Hervé Audibert

son

Phillippe Cachia

chorégraphie

Lila Greene

coiffures et maquillages

Bernard Lebeau

assistant à la mise en scène

René Longueville

Coproduction Théâtre National de la Colline / L'Ange Rebelle / Centre Dramatique National de Franche-Comté, avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Francophonie.

Avec la collaboration de France Culture



Grand théâtre

Représentations

du 5 janvier au 20 février 1994

du mardi au samedi à 20h30

samedi et dimanche à 15h30

avec

par ordre d'entrée en scène

Valérie Dréville, Nora Helmer

Jean-Pierre Bagot,

Chef du personnel, Ministre

Violette Pilot, Ouvrière

Farida Rahouadj,

Ouvrière, Annemarie

Marie Steen, Ouvrière

Martine Vandeville, Eva

Serge Maggiani, Contremaître

Laurence Mayor,

Une secrétaire, Madame Linde

Didier Flamand, Consul

Weygang

Alain Rimoux, Torvald Helmer

Daniel Berlioux, Un monsieur,

un secrétaire, Krogstad

Le texte de la pièce est publié
chez L'Arche Editeur

Les lundis de la Colline à la FNAC

Rencontre publique avec
l'équipe artistique

lundi 24 janvier à 17h30

Débat animé par

Yasmin Hoffmann

Forum des Halles

Espace Rencontres

Porte Berger

niveau - 1 - Entrée libre

Saison 93-94

Abonnez-vous

Grand théâtre

Billetdoux / Miquel

Comment va le monde,
Môssieu ? Il tourne, Môssieu !

Schnitzler / Lavell

Les journalistes
création

Petit théâtre

Beckett / Chabert

Oh les beaux jours

Llamas / Adrien

Gustave n'est pas moderne
création

Abonnement - location
du mardi au samedi de 11h à 21h
dimanche et lundi de 11h à 18 h
44 62 52 52

Le restaurant-bar de la Colline

vous accueille en soirée, à partir de 19h,
le mercredi à partir de midi en matinée, à partir de 14h30.
Pour votre confort, réservez votre table au 44 62 52 00.

La librairie de la Colline
est à votre disposition au niveau -1. Abonnés, demandez votre réduction.

Le Théâtre National de la Colline accueille les mal-voyants et les mal-entendants

en mettant à leur disposition, dans le Grand théâtre, les mercredi, vendredi, et dimanche en matinée, des casques sans fil, diffusant une description du spectacle, ou amplifiant le son.

Les casques pour mal-entendants sont disponibles à chaque représentation, pour les Petit et Grand théâtre. Ce dispositif a été rendu possible grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Francophonie, de la Fondation Crédit Lyonnais, de la Fondation de France et de l'association Valentin Haüy.

Des entreprises performantes et novatrices se sont associées au Théâtre National de la Colline pour promouvoir la création contemporaine. Elles ont adhéré à **Colline Création** l'association pour le rayonnement du Théâtre National de la Colline :

EDF GDF Services Paris Aurore,
SEERI Ile France,
Spie Trindel,
Radio Classique,
Editions Nathan,
Eliope, UAP, Interconstruction,
CL2 Editions de l'Amandier,
Paribas, Synthélabo,
Dictionnaires Le Robert, Kühne et Nagel.

Avec Télérama pour la saison 93-94